

Eid Mubarak



YouTube



SUNDAY TIMES

LIBRE D'INFORMER



Dimanche

23 avril 2023

20 pages

No 568

Eid Edition

MSM-ML

Le malaise s'intensifie

- Les allégations de pots-de-vin dont fait l'objet le ministre Maneesh Gobin exacerbent les relations entre les deux partenaires d'alliance

L'ICAC objecte à la demande d'immunité de Rajesh Ramnarain



Tourisme

Kevin Teeroovengadum :

« Une urgence pour que Maurice se repositionne sur le plan mondial »

Eid-ul-Fitr

La hausse des prix joue les trouble-fêtes



2014 – 2023 : Sous le règne des Jugnauths

Ces scandales qui ont fait tomber des ministres



Téléchargez

votre copie gratuite
tous les dimanches

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info 5 255 3635

Chisty Shifa Clinic



EID MUBARAK



Address : Labourdonnais Street,
Port-Louis

Tel : (230) 211 5157
(230) 211 5181
(230) 211 7559

Fax : (230) 211 4647

Email : info@chistyshifaclinic.com

Website : www.chistyshifaclinic.com



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



sundaytimes75



SundayTimes75



Whatsapp Info **5 255 3635**



MSM-ML

Le malaise s'intensifie

Les relations entre le MSM et le ML ne sont plus au beau fixe. Si la tension était montée d'un cran depuis les allégations de pots-de-vin portées contre l'Attorney General et ministre de l'Agro-industrie, elle s'est soldée par un « walk-out » simultané des trois députés du ML au Parlement mardi, lorsque le Premier ministre a affiché son soutien à Maneesh Gobin. Dans le camp du ML, on estime que les dénonciations faites contre le ministre Gobin à l'ICAC sont bien plus graves que le « *boute papier* » dont avait fait état le Premier ministre contre Ivan Collendavelloo. Raison pour

laquelle la réintégration de ce dernier au Conseil des ministres est réclamée. « *Il faut que le poste de Deputy Prime Minister lui soit restitué* », martèle un membre du ML.

Certains disent même ne pas comprendre le silence assourdissant d'Ivan Collendavelloo à ce sujet. « *Pourquoi se laisse-t-il autant piétiné par le MSM ?* », s'interrogent des membres du parti alors qu'Ivan Collendavelloo est connu, selon eux, comme quelqu'un qui « *koz carré carré* ». D'où le symbole du ML. Par contre, dans l'entourage des deux

autres députés du ML, nommément Zahid Nazurally et Ismael Rawoo, on laisse entendre qu'ils ne cachent pas leur amertume vis-à-vis de la façon dont ils sont traités par les membres de la majorité. Le « *Deputy Speaker* », apprend-on, n'aurait pas bénéficié de voyages depuis qu'il occupe ce poste. D'ailleurs, il est appelé bien moins fréquemment à présider des séances parlementaires. Est-ce une tentative de le tenir à l'écart ? C'est ce qu'on se demande dans le milieu du ML.

D'ailleurs, Nazurally et Rawoo ne sont pas assurés d'obtenir des tickets

aux prochaines élections générales, leurs circonscriptions respectives étant « *prospectées* » par d'éventuels candidats du MSM. Selon nos informations, partout où ils vont, ils se voient confrontés aux appels incessants pour qu'ils quittent le gouvernement. Ce qui expliquerait aussi leur embarras, laisse-t-on entendre. Les deux députés, que nous avons contactés, n'ont pas répondu à nos appels. Mais cette affaire n'est pas close, dit-on. Car certains membres du ML, dégoûtés par les scandales du MSM, songeraient même à démissionner, au cas où le leader ne se fait pas entendre.

Lettre à Pravind Jugnauth

Nishal Joyram implore le PM de sortir de sa léthargie



La mauvaise gestion des affaires de l'Etat suscite l'indignation de Nishal Joyram. Dans une lettre ouverte adressée au chef du gouvernement, Pravind Jugnauth, et datée du vendredi 21 avril, l'enseignant tire la sonnette d'alarme et fait quelques propositions en marge du budget 2023-2024.

Il réitère sa demande auprès du gouvernement pour qu'il prenne des mesures immédiates visant à réduire les prix des carburants. Une cause pour laquelle il a fait une grève de la faim en décembre dernier. Dans le cas contraire, il débutera une campagne de sensibilisation aux quatre coins de l'île pour éclairer les Mauriciens sur la mauvaise gestion du gouvernement. Alors qu'il s'adressait aux journalistes, après avoir déposé sa lettre, il a déclaré avoir été approché par des émissaires du gouvernement qui lui ont demandé de ne pas embarrasser le parti au pouvoir, car cela ne contribuera pas à faire baisser les prix du fioul.

Dans sa lettre, il exprime également son indignation face au retard du secteur touristique mauricien par rapport aux Maldives et aux Seychelles. Il demande une revitalisation de l'économie, et conseille au ministère des Finances d'adopter une approche proactive et avant-gardiste en convertissant nos réserves de dollars en or.

Consultations pré-budgétaires

Tri sélectif et environnement: Une priorité pour Radhakrishna Sadien

Dans le cadre des consultations pré-budgétaires 2023-2024, le président de la « *Government Services Employees Association* » (GSEA), Radhakrishna Sadien, propose la mise sur pied du tri sélectif des déchets pour améliorer les conditions environnementales dans le pays.

Dans une lettre adressée aux ministres des Finances et celui de l'Environnement, il explique que le gouvernement doit impérativement proposer une solution efficace pour favoriser le tri sélectif des déchets. Il suggère ainsi la mise à la disposition de trois types de sac de différentes couleurs aux familles, afin que le tri se fasse à la maison, plutôt qu'au dépôt. Il faut, selon lui, un sac pour le plastique et autres produits recyclables, un autre pour les déchets ménagers, et le dernier pour les déchets non-recyclables restants. De plus, le syndicaliste ajoute que les autorités pourraient récupérer les ordures ménagères afin d'en faire du compost, qui serait alors revendu sur le marché local à un prix abordable pour encourager les planteurs à cultiver plus de légumes.

Radhakrishna Sadien est également revenu sur l'incendie qui s'est déclaré sur le site d'enfouissement des déchets à Mare Chicose, et dont les fumées potentiellement toxiques ont incommodé les habitants de la région pendant 18 jours. Il affirme que beaucoup de dommages collatéraux ont été causés



à l'environnement, d'autant que la pollution peut provoquer des problèmes de santé chez les habitants.

Il dit avoir déjà suggéré cette mesure dans le passé, mais en vain. Pourtant, la sensibilisation de la population aux enjeux environnementaux et au changement climatique aurait dû être une priorité pour le gouvernement, selon lui.

Par ailleurs, concernant la publication du rapport de l'Audit 2021-2022, Radhakrishna Sadien se désole qu'il y ait des gaspillages récurrents des fonds publics, sans qu'aucune mesure concrète ne soit prise pour y remédier. Il plaide pour que le rapport de l'Audit soit sujet à débat au Parlement, et soutient qu'il faut une instance au niveau du ministère des Finances pour pallier aux manquements. « *Il est grand temps qu'un Public Service Bill soit introduit à l'Assemblée, afin de mettre fin au gaspillage de fonds publics, et que l'argent soit utilisé à bon escient.* »



Par Zahirah RADHA
Rédactrice-en-chef

EDITO

Tous au banc des accusés

Si le mal de mer de Franklin nous a fait rire un bon coup, le soutien affiché par le Premier ministre à son Attorney General et ministre de l'Agro-industrie, Maneesh Gobin, a été tout, sauf amusant. Il démontre que Pravind Jugnauth n'a rien appris de ses précédentes erreurs. N'avait-il pas affiché la même solidarité envers son colistier Yogida Sawmynaden avant que celui-ci ne soit finalement obligé de soumettre sa décision comme ministre du Commerce ? Ce qui est encore plus saugrenu, c'est l'ignorance qu'a feinte le chef du gouvernement concernant les allégations de pots-de-vin faites à l'ICAC contre Maneesh Gobin. Son radar est probablement en panne, comme les caméras Safe City. Ou peut-être que le pont est coupé entre le PMO et l'ICAC, dont le directeur Navin Beekarry avait fait volte-face dans l'affaire Medpoint pour sauver Pravind Jugnauth. Parce qu'il n'y a autrement aucune raison pour que le Premier ministre ne se renseigne sur des allégations faites contre un des membres de son cabinet ministériel.

Dans ce même registre, il nous faut applaudir la démarche du conseiller légal de la commission anti-corruption, Me. Lovendra Nulliah, d'avoir eu le courage de rapporter un de ses confrères, Rishi Hurdoyal, frère du ministre Vikram Hurdoyal, au Bar Council. Preuve qu'il y en a encore, au Réduit Triangle, des hommes intègres. Même si, aux yeux du public, l'ICAC « *guet figir* » pour agir, comme dans le cas de Rishi Bhadaïn qui s'est vu sous le coup d'un « *mandat d'arrêt* » pour une affaire datant de ... 2015 ! Du cinéma sans payer pour détourner l'attention publique, non seulement des casseroles bruyantes que traîne le gouvernement, mais aussi de Rishi Hurdoyal qui ne s'est pas gêné pour dire à Me. Nulliah que « *nou dimoune sa. Guet ene coup ki to kapav fer. To pas pou perdi are nou* » en se référant à un de ses clients, arrêtés dans l'affaire Franklin. Notre sang ne fait qu'un tour devant l'audace de ce frère de ministre. Qu'entend-il par « *nou dimoune sa* » ? Que c'est un proche du gouvernement ? Si oui, alors cela prouverait bien l'existence d'une mafia institutionnalisée qui a pris racine à l'Hôtel du gouvernement...

* * * * *

Outre Pravind Jugnauth, s'il y en a un autre qui n'a rien appris de ses erreurs passées, c'est Roshi Bhadain. Le gouvernement ne lui fait aucun cadeau et ne rate aucune occasion de le persécuter. Mais lui, il préfère concentrer ses tirs sur l'opposition. Il maintient que celle-ci doit démissionner afin de provoquer des élections générales. Il oublie comment il avait perdu son siège face à Arvin Boolell lors de la partielle qu'il avait lui-même provoquée au no. 18 en décembre 2017. L'insistance inexplicable de Roshi Bhadain pour que l'opposition démissionne fait de lui le meilleur agent de Pravind Jugnauth et de son gouvernement en perte de vitesse. Son obstination lui fait perdre la raison. Et nous risquons de le payer très cher si nous lui faisons foi sur la question de démission de l'opposition, même s'il ne s'agit que de six membres. D'autant que la population doit encore, aujourd'hui, assumer les frais de son obstination dans l'affaire BAI et Betamax, pour ne citer que ceux-là, au temps où il baisait encore la main de Pravind Jugnauth. Qu'il revienne donc à la raison et qu'il mette de côté son acharnement maladif concernant la démission de l'opposition. Car une telle démarche, si par malheur elle se concrétise, laissera alors le champ libre au gouvernement pour régner en maître et instaurer la dictature. En d'autres mots, ce sera l'anarchie assurée.

L'opposition, de son côté, doit affiner sa stratégie. À force de trop traîner la patte, le peuple finira par perdre confiance en elle. L'absence de meeting pour le 1^{er} mai envoie déjà un très mauvais signal. La décision de Navin Ramgoolam de ne pas se précipiter pour un accord électoral est compréhensible. Puisqu'il veut une alliance concrétisée sur une base solide, étant donné que le défi est immense. Sa priorité consiste à prévenir la fraude électorale et établir un programme bien ficelé avant toute autre chose. D'autant que ce sera sa seule chance de changer le destin du pays. Mais en même temps, le contexte actuel exige que l'opposition rallie la population derrière elle. Le pays passe par une profonde crise, que ce soit sur le plan sociétal, économique ou politique. Le gouvernement, déjà secoué par des scandales, doit aussi faire face à l'ultimatum que lui a lancé le ML pour qu'Ivan Collendavelloo récupère son poste de *Deputy Prime Minister*. Ainsi donc, l'opposition laisse filer sa chance de miser sur le ballottage défavorable du gouvernement. L'ironie, c'est que le MSM, malgré ses casseroles et son impopularité, prévoit, lui, de faire une démonstration de force, alors que cela aurait dû être le contraire. Il ne nous reste plus qu'à nous mettre en mode « *wait and see* ».

L'ICAC objecte à la demande d'immunité de Rajesh Ramnarain



Rajesh Ramnarain ne bénéficiera pas d'immunité dans l'affaire des pots-de-vin allégués. Sa demande n'a pas été entretenue par l'ICAC à ce stade. Celle-ci a objecté à la requête faite par l'ancien président du SIT, après avoir considéré tous les aspects légaux. Selon la commission anti-corruption, la section 50 du '*Prevention of Corruption Act*' (POCA) ne s'applique pas dans ce cas précis. Selon nos informations, Rajesh Ramnarain devra ainsi se présenter au Réduit Triangle la semaine prochaine pour être entendu « *under warning* ». Ce dernier, rappelons-le, est présenté comme celui qui aurait agi comme intermédiaire entre les deux parties. D'ailleurs, l'ICAC dispose de plusieurs éléments contre lui.

Selon Me Joy Beeharry, son client voulait collaborer avec les enquêteurs. « *Mon client a promis*

de collaborer avec les enquêteurs dans cette affaire. Mais pour cela, il veut des garanties sous la section 50 de la POCA », a-t-il déclaré à la presse, lundi. Certaines sources indiquent que Ramnarain était prêt à faire le grand déballage. Sauf qu'à l'ICAC, on craignait qu'il ne mène les enquêteurs en bateau. « *Que se passera-t-il si, après avoir reçu l'immunité, Rajesh Ramnarain mène les enquêteurs en bateau, et que l'enquête n'aboutit à rien ? Qu'en sera-t-il s'il quitte le pays ?* » C'est ce que des enquêteurs se demandent. Une autre source affirme que le refus de l'ICAC peut jouer en faveur du ministre Maneesh Gobin et du PPS Rajanah Dhaliyah. « *Si Ramnarain garde son droit au silence en raison des éléments dont dispose l'ICAC contre lui, il est fort probable que l'enquête n'aboutira à rien, épargnant ainsi Gobin, Dhaliyah et le gouvernement* », nous dit-on.

Nous sommes votre porte-parole
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.
Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées
dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635



SUNDAY
TIMES

STRONG HERITAGE, ETERNAL VALUES, BRIGHT FUTURE

CURRIMJEE

SINCE 1890

TELECOMS,
MEDIA & IT

REAL
ESTATE

TOURISM &
HOSPITALITY

COMMERCE &
FINANCIAL
SERVICES

ENERGY

FOOD &
BEVERAGES

HOME &
PERSONAL
CARE

www.currimjee.com



www.sundaytimesmauritius.com



facebook.com/sundaytimes.official



[sundaytimes75](https://www.instagram.com/sundaytimes75)



[SundayTimes75](https://twitter.com/SundayTimes75)



Whatsapp Info **5 255 3635**

Tourisme

Kevin Teeroovengadam :

« Il y a une urgence pour que Maurice se repositionne sur le plan mondial »

Alors que l'échéance du budget approche, il est de plus en plus évident que l'objectif de 1,4 millions de touristes pour l'année financière en cours ne sera pas atteint. Le leader de l'Opposition en a d'ailleurs fait état lors de sa PNQ adressée au ministre du Tourisme, Steve Obegadoo, mardi. Ce n'est pas les acteurs ou les observateurs du secteur touristique qui diront le contraire. Kevin Teeroovengadam, économiste, rappelle d'ailleurs qu'il a, à maintes reprises, tiré la sonnette d'alarme. « Notre tourisme se dirige lentement mais sûrement vers une mort lente, faute de mesures fortes, précises et rapides pour inciter les touristes à séjourner chez nous », nous avait-il dit dans un entretien en date du 2 mai 2022.

Son constat est carrément le même, aujourd'hui, essentiellement parce que rien n'a été fait. « Il y a un manque de vision et un déficit de leadership, que ce soit au niveau du secteur public ou du privé », soutient l'économiste. Ce qui nuit, selon lui, à la performance du secteur touristique. Analysant les chiffres, Kevin Teeroovengadam souligne que la performance réalisée durant le premier trimestre de cette année, soit environ 300 000 arrivées touristiques, ne s'élève qu'à 85% de celle réalisée à la même période en 2019, soit avant la Covid-19. Ce qui n'est pas très prometteur. D'autant que nos compétiteurs, tels que les Maldives et les Seychelles, nous ont largement dépassé, en termes d'arrivées touristiques. Et cela, alors qu'un nouveau compétiteur, nommément le Zanzibar, pointe le bout de son nez.

« Nous n'avons fait que la moitié, soit 300 000, de ce qu'ont fait les Maldives, soit 600 000, durant ces trois premiers

mois de l'année », dit-il. À ce rythme, les Maldives se dirigent droit vers un exploit avec l'objectif de franchir la barre de 2 millions de touristes pour l'année 2023 alors que Maurice est toujours au ralenti. Il se désole, dans la foulée, du fait que la destination Maurice n'arrive plus qu'à 3 ou 4 étoiles, comparée aux destinations Maldives et Seychelles. « Le problème, c'est qu'au fil des années, Maurice n'a ni pu se repositionner vis-à-vis des tours opérateurs au niveau international, ni n'a innové en termes de services et de produits qui sont offerts », explique-t-il, en fustigeant la « old school strategy » adoptée par notre secteur touristique.

Lacunes inquiétantes

L'économiste ne se prive pas pour décortiquer les lacunes. Aéroport « fatigué », « cheap airlines », manque d'innovation et d'investissement étranger, produits dépassés, déficit d'expertise... Ce sont autant de facteurs, dit-il, qui n'attirent pas des touristes haut-de-gamme à Maurice. Il blâme ainsi, non seulement le gouvernement, mais tout autant le secteur privé, ainsi que les organismes tels que la MTPA et l'AHMIM, pour cet état de choses. « Depuis des années, le seul argument qu'on avance pour attirer plus de touristes, c'est l'ouverture de l'espace aérien. Or, il nous faut beaucoup plus que cela pour redynamiser le tourisme », martèle-t-il. D'où l'urgence, selon Kevin Teeroovengadam, de venir avec un plan stratégique incisif et innovateur.

L'économiste est d'avis qu'il nous faut d'abord redéfinir la qualité de touristes qu'on veut attirer au pays. « Nous devons savoir si nous voulons avoir 2 millions de touristes qui sont moins dépensiers ou 1,5 millions

de touristes qui dépensent deux fois plus », renchérit-il. Il faut aussi revoir les produits qui sont proposés. « Nous ne pouvons pas éternellement demander aux touristes de venir voir la terre de sept couleurs, le Grand-Bassin ou le Casela », poursuit-il. Et d'ajouter que « si Dubaï a réussi à s'imposer sur le marché touristique haut-de-gamme, c'est parce qu'il a su ce que recherche les touristes haut-de-gamme ». Pour y arriver, il faut que Maurice mise sur l'expertise internationale. « Nos hôtels sont vieillissants. Nous ne pouvons pas continuer à opérer dans un secteur global uniquement avec des acteurs locaux. D'ailleurs, nous n'avons plus de leaders dans le secteur de l'hôtellerie actuellement », regrette-t-il.

Kevin Teeroovengadam préconise un marketing plus agressif sur le plan international. La Chine, par exemple, regorge d'un potentiel incroyable. « Les Chinois n'ont pas voyagé pendant trois ans. Ils ont donc de l'argent. Avec les problèmes de visas auxquels ils font face en Europe, on aurait pu en tirer profit. Il ne faut pas oublier qu'en 2019, 175 millions de touristes chinois ont voyagé à travers le monde. Si on avait pu en attirer ne serait-ce qu'un seul pourcent, cela nous aurait été très profitable », déclare-t-il. Il se désole, dans le même souffle, que Maurice s'obstine à rester dans sa zone de confort, en misant sur le marché traditionnel, qui comprend la France, l'Angleterre et l'Allemagne. « Il y a deux

autres marchés que nous pourrions exploiter. Il s'agit de la Russie et de l'Europe de l'Est qui se sont avérés porteurs pour les Maldives et les Seychelles », soutient-il.

Selon l'économiste, il faut aussi qu'on investisse dans le domaine digital. « Il nous faut miser sur la plateforme digitale pour attirer des touristes de la génération Z, par exemple. Ces derniers représentent une grosse clientèle. C'est dommage que nous n'arrivions pas à les cibler, car ils sont plus flexibles, voyagent plus et peuvent s'offrir des « extended stay », d'autant qu'ils combinent le travail et les vacances grâce aux nouvelles technologies », dit-il. Le hic, selon lui, c'est que nous ne ciblons pas de segments spécifiques. Il met aussi l'accent sur la promotion de la destination Maurice par des influenceurs étrangers. « Je remarque qu'il y a une tendance à retenir les services d'influenceurs français alors que les touristes français constituent déjà notre marché principal. Il nous faut regarder ailleurs », conclut-il.



2014 – 2023 : Sous le règne des Jugnauths

Ces scandales qui ont fait tomber des ministres

Des casseroles, le gouvernement en traine à la pelle. La récente affaire de pots-de-vin impliquant le ministre Maneesh Gobin et le DPPS Rajanah Dhaliah n'est que la plus récente (pas la dernière !) d'une longue liste de scandales ayant secoué le gouvernement Jugnauth depuis le début de son premier mandat en 2014. Des ministres, et non des moindres, y ont laissé bien plus que des plumes. Petit tour d'horizon de ces scandales qui ont marqué les esprits, en faisant tomber des ministres...

L'affaire Bal Kouler

Vérité enterrée

Raj Dayal avait été l'un des premiers ministres du gouvernement l'Alliance Lepep à être contraint à la démission. C'était en mars 2016, suivant l'éclatement de l'affaire Bal Kouler, dans laquelle des allégations de corruption avaient été formulées contre lui par Patrick Soobhany. L'ancien ministre de l'Environnement est toutefois décédé en décembre 2021, alors que le procès était toujours en cours.

Dans un affidavit juré en Cour suprême le 19 avril 2019, alors qu'il était toujours député du gouvernement, Raj Dayal avait expliqué avoir été forcé de 'step down' par SAJ, qui était alors aux commandes. C'était lors d'une réunion au PMO où Roshi Bhadain, ministre de la Bonne gouvernance, était aussi



présent. On lui avait fait croire que sa démission n'allait durer que cinq semaines, en attendant une enquête indépendante. C'est ce qu'il avait, du moins, soutenu dans son affidavit. Or, tel n'a pas été le cas.

L'ex-ministre avait été arrêté le 6 avril 2016, et avait plaidé non-coupable. Mais on ne saura jamais la vérité dans cette affaire, le protagoniste n'étant plus de ce monde. Son frère, Satish Dayal, avait confié, lors de ses funérailles, que « l'affaire Bal Kouler le fatiguait ».

Yerrigadoo Gate

Le désarroi après les larmes de joie

Alors que l'étau se resserre autour de l'actuel Attorney General, Maneesh Gobin, suite aux allégations de pots-de-vin de Rs 3,5 millions, il convient de souligner que ce dernier avait lui-même été nommé à ce poste durant le précédent mandat du MSM en remplacement de Ravi Yerrigadoo. Celui-ci avait été contraint à la démission le 13 septembre 2017 dans le sillage d'une affaire de blanchiment d'argent.

Cette affaire avait fait beaucoup de bruit. Entre les tentatives d'arrestation des trois journalistes de L'Express et le changement de casaque du dénonciateur, Hussein Abdool Rahim, qui avait



fait pleurer de joie Ravi Yerrigadoo sur le plateau d'une radio privée, en passant par les allégations de complot, le pays avait été tenu en haleine pendant plusieurs jours. Jusqu'à ce que le Premier ministre, Pravind Jugnauth, demande finalement à son Attorney General de « step down ».

Puisque l'affaire était toujours en cours, il devait être privé de ticket lors des élections de novembre 2019. Mais Ravi Yerrigadoo ne chôme pas pour autant. Ironie du sort, il vient de représenter les intérêts du Commissaire de police, Anil Kumar Dip, dans le sillage de la contestation de la libération provisoire de Bruneau Laurette.

Propos à relent communal

La chute de Soodhun

Une démission qui succède à une autre. À peine Ravi Yerrigadoo avait-il quitté le Conseil des ministres qu'un autre élu, de surcroît vice-Premier ministre et homme fort du MSM, avait été également contraint à prendre ses distances de l'Hôtel du gouvernement. Showkutally Soodhun, fidèle lieutenant du MSM et de SAJ, avait dû soumettre sa démission le 11 novembre 2017. Il était accusé d'avoir tenu des propos à relent communal. Il devait néanmoins être acquitté en cour le 25 septembre 2019. Mais, contre toute attente, il sera sacrifié au profit de nouveaux candidats



aux élections générales de 2019. Privé d'investiture, il sera plus tard nommé comme ambassadeur.

Commission d'enquête sur la drogue

Roubina Jadoo-Jaunboccus sacrifiée

Son nom avait été cité dans le rapport de la commission d'enquête sur la drogue. Pour avoir effectué, entre autres, des « unsolicited visits » à la prison – ce qui lui avait valu le sobriquet de « chachi prison » -, Roubina Jadoo-Jaunboccus avait été sacrifiée du Conseil des ministres le 27 juillet 2018. Sa démission comme ministre de l'Égalité des genres avait été annoncée par nul autre que le Premier ministre, Pravind Jugnauth, dès le lendemain de sa réception du rapport.



La vitesse avec laquelle le chef du gouvernement avait agi dans ce cas particulier en avait surpris plus d'un. Mais il ne pouvait rien faire d'autre, d'autant qu'il dit vouloir « kas lerein trafiquants ». Roubina Jadoo-Jaunboccus n'était pas candidate aux élections de 2019. Mais elle a, ces derniers temps, fait un come-back sur la scène politique.

Affaire Kistnen

Sawmynaden en « congé politique »

Il aura fallu presque quatre mois avant qu'il ne soumette finalement sa démission comme ministre du Commerce. Ce qu'il a fait le 10 février 2021, alors que l'affaire Kistnen avait éclaté en octobre 2020. Malgré la pression populaire, Yogida Sawmynaden, avec le soutien inconditionnel de Pravind Jugnauth, avait initialement tout fait pour conserver son portefeuille ministériel. Un exploit d'ailleurs, puisque d'autres, avant lui, sont tombés bien plus rapidement que lui.

Le nom de l'ex-ministre du Commerce avait été cité dans le sillage de l'enquête judiciaire sur la mort de l'ex-agent du



MSM, Soopramanien Kistnen, dit Kaya. Plusieurs irrégularités et maldonnes avaient été mises à jour durant les travaux en cour de Moka, dont l'emploi fictif de 'constituency clerk', les magouilles concernant l'octroi

des contrats par la STC, les 'Kistnen Papers', et les fraudes électorales, entre autres.

« Je prends un congé politique. Step down to come back stronger, » avait-il annoncé, suivant sa démission. Un « congé politique » qui dure toujours, bien qu'on ne soit pas plus éclairé, deux ans plus tard, sur toutes ces dénonciations...



Saint-Louis Gate

À la traine...

gouvernement de Pravind Jugnauth qui venait à peine d'être formé quelques mois plus tôt. Presque trois ans plus tard, l'enquête de l'ICAC dans cette affaire ne semble pas avoir progressé. Certes, il y a eu quelques convocations et arrestations, mais l'ex-DPM n'a jusqu'ici pas été entendu au Réduit Triangle. Du moins, pas à la connaissance générale. Et Ivan Collendavelloo siège toujours comme back-bencher du gouvernement. Ce que des membres du ML trouve inacceptable, bien que le principal concerné, lui, ne réagit toujours pas.

Le 25 juin 2020, Ivan Collendavelloo, Deputy Prime Minister et partenaire d'alliance du MSM, est révoqué du gouvernement par le Premier ministre. Motif : l'affaire Saint-Louis. C'était un coup de tonnerre pour le nouveau

Arrestations des opposants

Opération diversion et répression en cours

Alors que les scandales ne cessent de se multiplier au sein de la majorité gouvernementale et que les allégations des pots-de-vin de Rs 3,5 millions impliquant l'Attorney General Maneesh Gobin et le PPS Rajanah Dhaliyah, retiennent l'attention de l'opposition et de la population, des manœuvres sont en cours par Lakwizinn pour dévier l'attention publique. C'est ainsi qu'on a vu, récemment, une série d'arrestations des opposants politiques. Rama Valayden, Roshi Bhadain, et même un artiste qui a réalisé une fresque de Bruneau Laurette à Cité Briqueterie, ont subi les affres de la gestapo du MSM.

Roshi Bhadain

« Pena mandat d'arrêt contre Maneesh Gobin ? »

C'est l'ICAC qui est passé à l'offensive contre Roshi Bhadain. Le leader du Reform Party avait été convoqué au Réduit Triangle la semaine dernière dans le cadre d'une enquête sur plusieurs recrutements effectués au sein du ministère de la Bonne Gouvernance en 2015, alors qu'il occupait ce portefeuille ministériel.



Roshi Bhadain a, de son côté, logé une injonction en cour dans laquelle il demande à la Cour suprême d'émettre un ordre intérimaire pour empêcher l'ICAC de poursuivre son interrogatoire qu'il juge illégal. Il demande aussi à la Cour suprême d'empêcher le Commissaire de police de l'arrêter en attendant l'avis du DPP.

« Be Maneesh Gobin, pas arrêté. Pena mandat d'arrêt contre li. Ena si pa komié statement contre li. Sa zot pa avoye kot la police pou tire mandat d'arrêt sa. Zot pe dire moi vine explik ene zafer huit ans. Tou dimoune dans Maurice pe trouvé kip e arrivé », a fustigé Roshi Bhadain, à sa sortie de l'ICAC.

Dominique Sobha

Arrêté pour une fresque, pas frasque

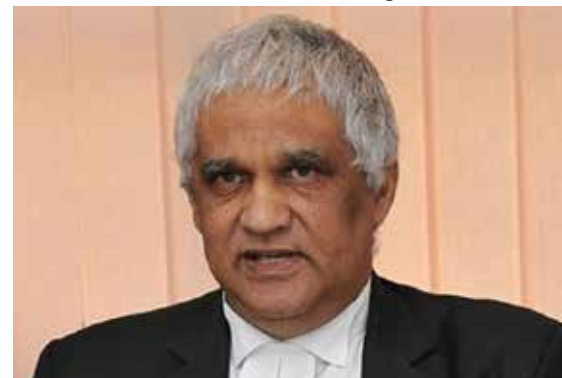
Du jamais-vu ! Un artiste, en l'occurrence Jean Christophe Dominique Sobha, a été arrêté par la police, le mardi 18 avril, pour avoir réalisé une fresque sur un mur de Résidence Briqueterie, à Sainte-Croix. Pourtant, il dit en avoir déjà fait plusieurs sur ce même mur dans le passé, sans que les autorités ne s'en mêlent, bien que ledit mur soit celui d'un bâtiment du gouvernement. Sauf que sa dernière œuvre représente l'activiste Bruneau Laurette. Une action jugée suffisamment grave par les autorités pour que l'artiste soit ... arrêté et traduit en cour !

Dominique Sobha, qui a été soutenu par Bruneau Laurette lors de sa comparution en cour, trouve aberrant que la police l'ait arrêté pour une affaire aussi banale. « Depuis mes 15 ans, je dessine tout le temps sur ce mur, et tout le monde le sait. Jamais je n'ai eu de problème auparavant. Bruneau agit pour le peuple mauricien. Il se bat pour nous », dit le tagueur. Sauf que les autorités, elles, ne le voient pas de cet œil.



Rama Valayden

Convoqué « under warning » sur du hearsay



Rama Valayden, semble-t-il, est sur la liste rouge de Lakwizinn. Le Central CID multiplie les attaques et rouvre des dossiers d'enquête qui prenaient la poussière depuis des mois. Lundi, l'avocat a été de nouveau entendu « under warning » au CCID, suivant une plainte faite par la 'Special Striking Team' (SST) contre lui dans le sillage de l'enquête de trafic de drogue contre Bruneau Laurette.

Selon la SST, Bruneau Laurette aurait affirmé que Rama Valayden lui avait conseillé de « devir lenket lor la police » s'il est arrêté pour trafic de drogue. Ce que nie catégoriquement Rama Valayden, aussi bien que Bruneau Laurette lui-même.

« Ce n'est que du hearsay et j'ai été convoqué under warning pour cela, » a dénoncé Rama Valayden.

Sheila Bappoo

« Un Speaker ne peut pas être un agent du 'Leader of the House' »

Les mardis sont désormais l'occasion pour les Mauriciens de regarder leur feuilleton préféré, pour assister à la prestation du comédien – Sooroojdev Phokeer ! Qui vient, soit dit en passant, de se faire « claquer » par la juge Hamuth-Laulloo. Suivant la décision d'annuler la suspension du Dr Arvin Boolell du Parlement, en attendant que le main case soit logé, les Mauriciens se demandent s'il peut toujours légitimement présider les séances parlementaires. Les membres de l'opposition ne cessent de réclamer la démission de Sooroojdev Phokeer. Face à la presse ce lundi 17 avril, le leader de l'Opposition lui a demandé de démissionner au plus vite possible. Selon Xavier-Luc Duval, le Speaker a agi à l'encontre de la loi et de la démocratie en suspendant Arvin Boolell.



Orders ne permettent pas au Speaker de refuser le droit de poser des questions. « Je n'ai jamais vu un Speaker hurler et se mettre debout pour menacer. Sa conduite, son langage et sa partialité sont invraisemblables », dit -elle. Et d'ajouter qu'« un Speaker ne peut être un agent du 'leader of the house'. Or, Phokeer a été le 'campaign manager' de Pravind Jugnauth. Il n'a pas le droit moral de présider les travaux parlementaires, car sa partialité envers le gouvernement laisse les membres de l'Opposition sans défense... La démocratie parlementaire n'est pas respectée » nous confie Sheila Bappoo.

Sheila Bapoo, ancienne ministre, est d'avis que le Parlement mauricien est d'une bassesse sans précédent. Pour elle, tous les députés sont des élus du peuple. Elle indique que les 'Standing

Covid-19

Une marche symbolique organisée en mémoire des patients dialysés décédés

Une marche pacifique et symbolique est prévue, ce dimanche 23 avril 2023, pour rendre hommage aux patients dialysés décédés à l'hôpital de Souillac, pendant la pandémie de Covid-19. Bose Soonarane, secrétaire de la 'Renal Disease Patient's Association', fait ressortir que les patients sont décédés dans des conditions inacceptables, à cause de la négligence médicale du ministère de la Santé. Selon lui, ce n'est qu'en mars 2021 que les autres patients dialysés ont pu à nouveau se rendre à l'hôpital pour se faire soigner. Il avance également que statistiquement, sur la dizaine de patients décédés, seuls deux ont été déclaré morts à cause de la Covid-19, ce qu'il trouve aberrant.

Bose Soonarane rappelle qu'il avait réclamé une commission d'enquête, mais que c'est un 'Fact Finding Committee' qui avait été institué. Le rapport de celui-ci n'a d'ailleurs jamais été rendu public afin de cacher l'incompétence qui prévaut

au sein du ministère de la Santé, selon lui. Il demande désormais à ce qu'une enquête judiciaire soit ouverte pour faire la lumière sur les cas suspects des patients dialysés décédés. Il dit avoir écrit en ce sens au Directeur des Poursuites Publiques, à l'Attorney General, ainsi qu'au Solicitor General.

Afin de leur rendre hommage, le secrétaire de la 'Renal Disease Patient's Association' lance un appel à tous les Mauriciens pour qu'ils soient présents en grand nombre à la marche qui débutera à l'hôpital de Souillac pour terminer à la plage Telfair, ce dimanche 23 avril 2023, à 14h.



« Parlement ou cirque ? » se demandent des étudiants

Ces derniers temps, il y a eu des expulsions et des suspensions inacceptables au sein de l'Assemblée nationale. Qu'en pensent des étudiants ? Ils nous donnent leur avis...

Nushita, étudiante en droit à l'UoM

« Émission de télé-réalité »

« Le Parlement est un élément crucial pour déterminer la démocratie d'un pays. Il est conçu pour représenter la voix de la population, et pour débattre des sujets qui concernent l'intérêt public. Par conséquent, il est important que le Parlement soit un lieu où les opinions sont exprimées librement, et où les débats se déroulent de manière ouverte et transparente.

Ces derniers temps, on peut aisément constater que ce n'est pas le cas. La majorité des gens à Maurice pense que les séances parlementaires ressemblent, à s'y méprendre, à une émission de télé-réalité. Il y a moins de débats constructifs que des débats sur des questions personnelles. Indépendamment du fait qu'un membre soit du côté du

gouvernement ou de l'opposition, il doit pouvoir travailler avec les autres. C'est ainsi qu'ils réussiront à rendre la société meilleure, en aidant ensemble à éviter la déroute de notre démocratie. Il y a plusieurs changements concrets que l'on peut apporter au Parlement pour améliorer son efficacité et sa pertinence.

Il est important de garantir que les débats et les décisions prises au sein du Parlement soient transparents et accessibles au public. Il faut aussi investir dans la formation et le développement des compétences des parlementaires, ainsi que renforcer les mécanismes de responsabilité des membres du parlement, qui doivent rendre des comptes aux citoyens pour leurs décisions et leurs actions ».

Vaishali, étudiant en LLB à l'UoM

« Liberté d'expression restreinte et Constitution enfreinte »

« Les suspensions ne doivent pas être utilisées comme une méthode de répression politique ou de restriction de la liberté d'expression des parlementaires. Comme on a pu le constater, des sections de notre Constitution ont été



la branche judiciaire, on peut voir qu'il y a un manque de maturité au sein du Parlement. Il faut que les parlementaires adhèrent à la Constitution, et travaillent en conformité avec ses dispositions. Il

serait bon de revoir les 'Standing Orders', et, pour éviter qu'il y ait de l'abus, de reformuler ces règles. Un autre changement auquel j'aimerais assister, c'est l'inclusion des jeunes au sein du Parlement. Cela y apporterait une bouffée d'air frais et y créerait un nouveau dynamisme. Certes, les jeunes sont politiquement moins expérimentés, mais avec quelques formations et programmes de mentorat, ils auront les compétences nécessaires pour remplir leur rôle ».

serait bon de revoir les 'Standing Orders', et, pour éviter qu'il y ait de l'abus, de reformuler ces règles. Un autre changement auquel j'aimerais assister, c'est l'inclusion des jeunes au sein du Parlement. Cela y apporterait une bouffée d'air frais et y créerait un nouveau dynamisme. Certes, les jeunes sont politiquement moins expérimentés, mais avec quelques formations et programmes de mentorat, ils auront les compétences nécessaires pour remplir leur rôle ».

Madvisharan, étudiant en Law and Management à l'UoM

« Le Speaker n'est pas neutre »

« Selon l'article 50 de la Constitution, le « Speaker » est celui qui préside les séances à l'Assemblée nationale. Il est également connu comme le Président du Parlement. Si on analyse la situation aujourd'hui, on peut constater que le Président n'est pas neutre.



Pour qu'une démocratie fonctionne correctement et apporte plus de transparence, il est nécessaire d'avoir des membres de l'opposition au Parlement. Leur rôle est vital pour la démocratie. Cependant, s'ils sont régulièrement suspendus, ils ne pourront pas remplir

leur rôle et s'exprimer dans l'intérêt national. Désormais, pour plus de démocratie, le Président doit être quelqu'un de neutre, et qui ne défend ni le point de vue du gouvernement, ni celui de l'opposition. Il doit être capable de distinguer

qui a raison et qui a tort, et de maintenir une atmosphère agréable à l'Assemblée nationale. Une autre solution consiste à demander au Président de laisser les intervenants terminer leurs questions, et de tenir compte des points de vue du gouvernement et de l'opposition ».

Kamal, étudiant en 'Law and Management' à l'UoM

« Respecter la Constitution »

« Ces derniers temps, l'atmosphère au sein du Parlement est un peu tendue. De simples mots et expressions y provoquent l'anarchie. Cette institution est censée voter des lois pour la paix, l'ordre et la bonne gouvernance de notre île bien-aimée. Or, on



remarque souvent que les membres de l'opposition ne peuvent pas réellement avancer leurs idées et faire leur devoir civique, qui consiste à apporter des critiques constructives pour la bonne

gouvernance de notre pays, ainsi qu'à prioriser le bien-être du peuple mauricien. Le Parlement est, à la base, un centre de discussion progressive, où doit donc régner une atmosphère respectueuse exempte de népotisme. Pour conclure, il faut que la voix et les

opinions de tous se fassent entendre pour s'assurer que le peuple soit représenté comme il se doit. Aussi, la solution la plus basique est de respecter la Constitution à la lettre ».

Rudy, étudiant en HSC au Sookdeo Bissoondoyal College

« Le Speaker doit incarner la droiture »

« Il est crucial que tous les parlementaires respectent les règlements de l'hémicycle, même s'il peut y avoir des désaccords entre eux. Les sentiments personnels ne doivent pas y entraver leur comportement, et les idées doivent être communiquées dans le respect des lois et des règlements en vigueur. De plus, le président de l'hémicycle doit incarner la droiture et rester neutre, or malheureusement ce n'est pas toujours le cas. Il est essentiel d'instaurer un climat de respect mutuel entre les parlementaires, et de renforcer

l'éthique et les valeurs démocratiques au sein du Parlement. Les règles de l'hémicycle doivent être respectées par tous les députés, y compris le Président. Il est également important d'encourager la participation des jeunes dans le processus démocratique, et de renforcer leur confiance envers les institutions démocratiques. Enfin, des mécanismes de dialogue et de négociation doivent être mis en place pour résoudre les désaccords entre les députés, et assurer que les intérêts de tous les citoyens sont pris en compte ».

Dickshay, étudiant à l'UoM

« L'Assemblée nationale perd sa dignité »

« Notre Assemblée nationale perd sa dignité et devient malheureusement un cirque national, suite aux nombreuses expulsions et suspensions. Il est grand temps de rappeler les parties concernées à l'ordre pour le bénéfice de Maurice et de la démocratie. Il ne faudra pas longtemps avant que notre Parlement soit considéré comme une honte internationale. Pour un Parlement efficace, je crois tout d'abord que les membres eux-mêmes doivent



être honnêtes et conscients de leur rôle, et ne pas être aveuglés par le pouvoir. Des amendements aux 'Standing orders' pourraient être apportés pour donner de la clarté et éviter les expulsions ou suspensions arbitraires ou injustifiées. Un comité indépendant, comprenant le judiciaire et le Président de la République, pourrait être mis en place pour superviser la conduite des membres du Parlement, et celle du Speaker ».

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that **Urban Agro Ltd** will apply to the Municipal Council of **Beau-Bassin/ RoseHill** for a proposed **Green House** at **Bassawan Bikoo Street Beau-Bassin**.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the aboved-named Council within 15 days as from the date of this publication

Date: **16.04.2023**

Eid-ul-Fitr

La hausse des prix joue au trouble-fête

Le Ramadan touche à sa fin, et il culmine avec l'Eid-ul-Fitr. Cette fête est l'une des principales célébrations du calendrier islamique, et est hautement significative pour la communauté musulmane. Dans ce cadre, l'équipe de Sunday Times s'est rendue à la rue Pagoda, à Port Louis, pour voir l'ambiance. C'est ainsi que nous avons constaté que, malgré une ambiance festive et animée, de nombreuses personnes parcouraient les magasins sans effectuer d'achats, préférant plutôt comparer les prix et découvrir les dernières tendances.

Pour le propriétaire du magasin Le Pacha, cette année, les clients ont

drastiquement diminué, et l'ambiance n'est plus la même. Il nous indique toutefois que le vêtement le plus prisé est le 'churidar anarkali'. Selon Ismael Vavra, propriétaire d'un autre magasin, l'abaya est l'article le plus vendu dans son établissement. D'après lui, les gens privilégient, cette année-ci, le style marocain, qui comprend beaucoup de couleurs et de styles différents. Il affirme qu'énormément de gens sont dans l'impossibilité de dépenser aveuglément, mais qu'ils font de leur mieux pour pouvoir s'offrir une tenue neuve pour la fête.

Hussain, un autre vendeur de vêtements, en profite, lui, pour lancer un appel au

gouvernement afin de revoir les prix de certains produits, pour alléger les dépenses des consommateurs. Il dit n'avoir constaté aucune hausse concernant ses ventes, mais il affirme tout de même bien gagner sa vie.

Ameerah, qui faisait ses achats, nous explique que la vie est devenue très chère. Elle se désole qu'une tenue puisse coûter environ Rs 3000-4000. Faute de pouvoir s'en acheter une, elle a décidé de s'offrir un vêtement moins cher. Elle préfère économiser pour les moments difficiles, plutôt que de gaspiller son argent inutilement. De plus, elle nous raconte qu'auparavant, elle avait l'habitude d'acheter des gâteaux pour

offrir aux invités. Cette année toutefois, elle va les préparer elle-même, car c'est moins cher fait maison. Et contrairement aux autres années, elle n'en distribuera pas à la famille et aux amis, car sa situation financière ne le lui permet pas.

« Pe bizin get prix avant prend ». Suhaylah, mère de trois enfants, souligne, quant à elle, que les vêtements des enfants n'ont pas été épargnés par la hausse des prix. « Vêtement pou ban zenfant meme in augmenté. Ene jubba meme li à Rs 900 et mo ena 3 garçons.. Combien sa pou fini coute moi la.... », se demande-t-elle, d'autant qu'il reste encore une semaine avant la fin du mois.

Après le Ramadan

Le Maulana Shameem Khodadin invite les Musulmans à rester fermes

Le véritable test commence après Ramadan, soit durant le mois de 'Shawwal', dixième mois du calendrier islamique. Le Maulana Shameem Khodadin demande ainsi aux Musulmans de rester fermes pendant cette période, et d'éviter les « Eid parties ». « Si un Musulman, pendant le Ramadan, a passé ses journées à jeûner et ses nuits dans la prière, et que pendant ce mois il s'est habitué à faire des actes de bien, il doit continuer sur sa lancée et obéir à Allah à chaque instant. Ceci est le vrai état du serviteur, car en effet, le Seigneur des mois est Unique et Il est vigilant et Témoin de Ses serviteurs à tout moment », dit-il.

Le fait d'être ferme après le Ramadan, et de rectifier ses paroles et actes, est parmi les plus grands signes que la personne a tiré avantage du mois de Ramadan, et qu'elle a lutté dans l'obéissance. Ce sont les signes de l'acceptation et du succès, rappelle le Maulana Khodadin. En outre, les actes d'un serviteur ne s'arrêtent pas avec la fin d'un mois et le commencement d'un autre. Ils continuent et s'étendent jusqu'à ce que vienne la mort, car Allah dit : « Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort) » - (Surah 15 Verset 99).

Le Maulana Khodadin insiste sur le fait que, même si le mois de Ramadan prend fin, le jeûne (nafil), la prière, la Zakat et l'aumône restent prescrits durant l'année entière. De même que la récitation du Coran, la réflexion sur sa signification, la louange à Allah, ainsi que tout autre acte pieux.



Message du Cardinal Maurice E. Piat à l'occasion de la fête d'Eid-UI-Fitr

Chers frères et sœurs de foi musulmane,

Je vous souhaite à tous une belle fête de Eid Ul Fitr.

Pendant le mois sacré du Ramadan, chaque soir, après une journée de jeûne, vous avez pu vivre la joie du partage et des relations fraternelles.

Que ces temps forts de prière et de réconciliation, comme le mois de Ramadan ou le Carême chrétien que nous venons de vivre, chacun à sa manière, nous invitent tous à nous inscrire dans la société comme d'humbles artisans de paix.

Avec vous je prie pour le peuple mauricien et pour ses dirigeants. Que le Dieu Tout Puissant et miséricordieux bénisse l'île Maurice et accorde à chacun courage et générosité pour assurer, chacun à son niveau, ses responsabilités de citoyens.

Avec mon amitié et mes meilleurs vœux pour une joyeuse fête de Eid.



Message de Eid 2023

Le mois du Ramadan fut un temps de réflexion spirituelle, d'amélioration personnelle, d'autodiscipline, de sacrifice, de patience, et surtout de gratitude envers notre Créateur à tous.

Ainsi, les musulmans et musulmanes ont jeûné de l'aube au crépuscule, tout le long de ce mois béni, afin de purifier leur âme et d'accroître leur empathie envers ceux et celles qui sont moins fortunés. Le Ramadan fut un mois de dévotion accrue à Allah. Nous avons passé plus de temps à la mosquée, à réciter le Coran et à accomplir des actes de bonté envers nos semblables.

Nous avons tous prié pour que ce mois soit un temps de paix sociale, de contemplation intérieure et de joie sincère au sein de notre communauté. Le jeûne a enseigné aux musulmans à contrôler leurs désirs et à se concentrer sur leur élévation spirituelle. Ce mois sacré fut aussi le moment de réfléchir à notre responsabilité collective en vue de créer un monde meilleur pour tous.

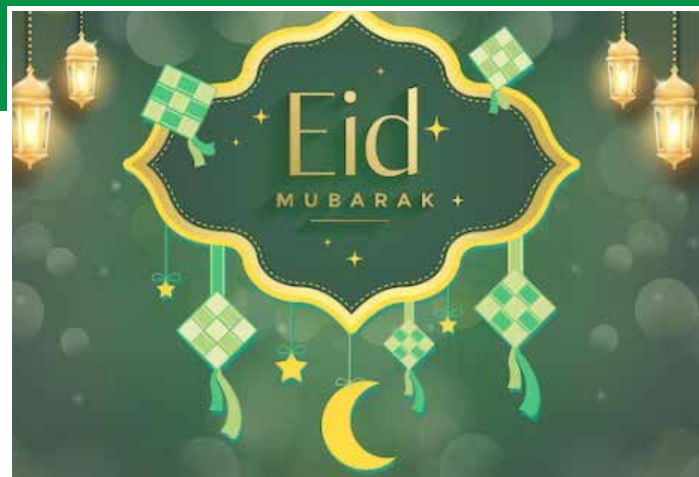
Hausse de l'Islamophobie

Cette année, durant ce mois glorieux de Ramadan, nous avons dû faire preuve de plus de patience, car nous avons noté avec stupeur une hausse de l'Islamophobie dans le monde, y compris chez nous. D'une part, dans la grande péninsule, plus d'une centaine des mosquées ont été brûlées et détruites, des fidèles dérangés dans leurs prières ou à l'heure de la rupture du jeûne, par des groupes extrémistes et avec la bénédiction des forces de l'ordre. D'autre part, des commerces et des habitations appartenant à des musulmans ont été vandalisés et brûlés.

Ailleurs, nous avons été les témoins de la dangereuse escalade des forces d'occupation israéliennes et des colons terroristes, qui ont assailli à maintes reprises la sainte Mosquée Al-Aqsa durant le mois sacré du Ramadan, allant jusqu'à aggraver brutalement les fidèles en prière qui se trouvaient sur les esplanades, y compris des femmes

et des enfants, entraînant la blessure et l'arrestation de dizaines d'entre eux, et causant des dégâts à l'esplanade de la mosquée. Ce qui représente une provocation éhontée à l'adresse des sentiments des musulmans du monde entier.

Durant ce mois sacré, on a aussi noté avec beaucoup d'intérêt, chez nous, que des compatriotes de foi musulmane ont été victimes d'Islamophobie alléguée, à l'instar d'une sœur victime de harcèlement à caractère sexuel sur son lieu de travail ; de membres des forces de l'ordre auxquels on a interdit de participer à la prière du vendredi et à la rupture du jeûne ; d'un enseignant d'un collège contraint de se raser la barbe. Des membres de l'Assemblée nationale également n'ont pu rompre le jeûne, aucune disposition n'ayant été prise à cet effet, comme cela se faisait auparavant. Si seulement nos cœurs étaient empreints de justice, et si notre passion était la paix dans le monde, de tels comportements ne se produiraient pas.



Problèmes sociaux et économiques

Nous faisons tous face aux mêmes problèmes sociaux et économiques graves, eu égard majoritairement à la guerre en Ukraine. Ce ne sont que l'amour, l'unité et le vivre-ensemble qui peuvent nous aider à sortir de cette galère. L'Islam nous enseigne que l'unité des sentiments, de la pensée et de la culture est essentielle à la force d'une nation. Toute désintégration de l'unité religieuse et morale l'affaiblit.

Le mois sacré est derrière nous. Pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal, unissons-nous pour combattre l'Islamophobie en promouvant le dialogue intercommunautaire, soyons

solidaires les uns les autres, et efforçons-nous d'avoir un impact positif sur notre île paradisiaque. Le message de l'Eid est un message de spiritualité, d'amour, de compassion et de solidarité envers les autres. Que Dieu accepte notre jeûne, nos prières, nos bonnes actions, pardonne nos péchés et nous accorde le Paradis.

Le Muslim Citizens Council vous souhaite à tous et à toutes un joyeux Eid Mubarak.

Le Secrétaire
Muslim Citizens Council
14 avril 2023

Les bénéfices du Durood Bashairul Khayraat

Il existe un Durood Shareef spécial appelé Bashaairul Khayraat. Ce Durood est très populaire en Iraq et en Syrie, mais aussi dans le sous-continent indien, car il a été composé par nul autre que le plus grand Waliullah, le pôle des pôles, Hazrat Sayyiduna Ghausul 'Azam Dastageer, Shaykh Abdul Qadir Jilaani (R.A). D'ailleurs, lui-même raconte qu'il a reçu ces Durood par voie d'inspiration [Ilhaam] de la part d'Allah. Il les a ensuite présentés au Saint Prophète (S.A.W), qu'il voulait questionner sur ses bénéfices. Mais avant même qu'il ait pu avoir l'occasion de poser sa question au Saint Prophète (S.A.W), celui-ci lui a dit :

Ils ont un mérite spécial qui est tellement grand, qu'il est impossible de le mesurer. Ils élèvent ceux qui les récitent aux plus hauts degrés, et les fait parvenir aux rangs les plus hauts. Si quelqu'un les récite dans le but d'obtenir quelque chose, il ne sera pas déçu. Sa demande ne sera pas rejetée. Si une personne les récite ne serait-ce qu'une seule fois, Allah lui accordera le pardon, ainsi qu'à ceux qui sont dans son entourage (sa famille).

Quand arrivera ses derniers instants, quatre des anges de miséricorde seront présents à ses côtés. Le premier éloignera Satan de lui. Le second l'incitera à réciter le Kalima Shahaadat (la profession de Foi). Le troisième étanchera sa soif en lui faisant boire une coupe d'eau du Bassin de Kawthar. Le quatrième tiendra dans ses mains un récipient en or qui sera rempli des fruits du Jardin du Paradis, et il lui fera part de la bonne nouvelle qu'il séjournera au Jardin, lui disant : « Sois heureux, Ô serviteur d'Allah ! »

Il descendra dans sa tombe avec un sentiment de sécurité, heureux et joyeux, et il n'y éprouvera ni solitude ni claustrophobie. Quarante portes de miséricorde lui seront ouvertes, et elles auront comme une lumière. Au Jour du Jugement, quand il sera enfin ressuscité, un ange viendra lui donner de bonnes nouvelles sur sa droite, tandis que sur sa gauche un autre ange viendra le rassurer (lui dire que tout va bien pour lui). On lui fera porter deux vêtements raffinés, et on lui apportera une belle monture à monter. Il ne souffrira d'aucune tristesse ni d'aucun remords, et

son passage pour vérifier ses comptes lui sera rendu facile. Quand il passera le Pul Siraat, le Feu lui dira : « Passe rapidement, Ô esclave libéré d'Allah ! Il m'est interdit de te toucher. »

Sayyiduna Shaykh Abdul Qadir Jilaani (R.A) a aussi dit : Ce Durood est une ouverture pour 70 portes de miséricorde, et fait des merveilles dans le chemin qui mène au Paradis. Le réciter est meilleur que de libérer 1000 esclaves, faire 1000 sacrifices (Qurbani), donner en charité 1000 pièces d'or, et de jeûner 1000 mois. Il contient un secret, et c'est un moyen grâce auquel les provisions nous sont acheminées facilement. En outre, ce Durood perfectionne notre caractère, satisfait nos besoins, nous fait grandir droit, efface nos péchés. Grâce à lui, les fautes sont pardonnées et les gens ordinaires deviennent dignes et nobles.

Le Shaykh ajoute aussi que ce Durood ne sera donné qu'à une personne vertueuse à réciter, car il est pourvu de qualités parfaites et de vertus extraordinaires, en sus d'être rempli de grâces spirituelles. La particularité du Durood Bashairul Khayraat est que chaque

couplet contient une salutation pour le Saint Prophète (S.A.W), suivi d'un ou plusieurs versets du Saint Qur'aan. Donc si celui qui récite ce Durood régulièrement se retrouve un jour devant un problème grave, alors ce Durood agira pour lui comme un intercesseur auprès du Saint Prophète (S.A.W), et les versets qui s'y trouvent intercéderont pour lui auprès d'Allah Ta'ala. Le Durood Bashaairul Khayraat est venu à Maurice grâce à Marhoom Maulana Shameem Ashraf Azhari (R.A), qui l'a reçu d'un grand Shaykh lors d'une visite à Madina Munawwarah. Il l'a fait publier et distribuer à plusieurs reprises.

Ce livret de Durood est généralement disponible dans les librairies islamiques, ainsi que chez Westprint et Westpoint Bookshop, rue la Corderie à Port Louis.

■ **Abdus Saboor Mohamed Saleh**

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Khutbah - La réflexion du vendredi

Protégeons le Masjid Al-Aqsa

« Gloire et Pureté à Celui qui, de nuit, a fait voyager Son serviteur [Muhammad (saw)], de Masjid al Haraam (la mosquée sacrée à Makkah) à Masjid Al-Aqsa dont Nous avons béni les alentours, pour lui montrer certains de nos ayats (Signes) C'est Lui qui entend et qui voit parfaitement. » - Surah Al Isra (17), verset 1.

Dans le cadre de la Journée Al Quds, observée le dernier vendredi de Ramadan chaque année, et en mémoire des victimes de la persécution et de l'agression par Israël de centaines de fidèles rassemblés pour des prières au sein de la Mosquée Al-Aqsa, il est important de conscientiser les Musulmans sur le devoir de préserver le sanctuaire d'Al-Aqsa.

Le verset cité plus haut, que nous entendons souvent lors des prières, nous rappelle la valeur de la Mosquée Al-Aqsa. Il existe de nombreux hadith où Muhammad (saw) souligne l'importance de prier à Al-Aqsa.

Pour la troisième année consécutive, des soldats israéliens ont pénétré la mosquée sacrée d'Al-Aqsa, tabassé, agressé, trainé par terre des fidèles engagés dans leur prière. Pour la troisième année consécutive, les Musulmans se sont vus interdits de prier dans la mosquée pendant le Ramadan. Plus de 500 fidèles ont été arrêtés, des centaines de femmes âgées tabassées, des vieux et des enfants forcés à évacuer.

Celle-ci n'est qu'une des occasions, qui, contrairement au consensus établi, a vu la violation par les Juifs de ce lieu sacré. Il faut rappeler que, deux ans de suite, pendant le Ramadan, des soldats israéliens ont pénétré dans la mosquée avec des bottes, lancé du gaz lacrymogène, et tiré des balles pour tout saccager dans la mosquée, non sans faire subir à ceux qui voulaient résister des tortures insoutenables.

Entretemps, les chefs d'États Musulmans regardaient ailleurs, comme si de rien n'était.

Cela fait 75 ans que nos frères et sœurs en Palestine subissent, le martyr, 75 ans qu'ils sont persécutés, torturés, physiquement et mentalement. 75 ans que l'état usurpateur juif utilise la machinerie gouvernementale pour terroriser les Palestiniens.

Retour dans l'Histoire : c'est en 1948 que, pour faire suite à la

Déclaration Balfour, une résolution de l'Organisation de Nations Unies (ONU) permettait la création de l'État d'Israël sur le territoire Palestinien, territoire qui appartient à la Ummah, ayant été initialement conquis par Salahuddin al Ayyubi. Ce qui déclencha le premier Nakba, avec entre 700 000 et 900 000 Palestiniens expulsés de leur terre, de leurs maisons, pour se réfugier dans les pays voisins.

La suite, nous la connaissons, Israël a progressivement étendu ses tentacules par la création de colonies illégales, colonisation maintes fois condamnée par l'ONU. Malgré le soi-disant accord de paix signé en 1993, accord connu comme celui d'Oslo, les Palestiniens continuèrent à protester contre la façon de faire d'Israël.

En 2004, Israël barricadait la bande de Gaza, faisant de celle-ci une prison à ciel ouvert, encerclant ses 2m d'habitants. Gaza fait l'objet d'un pilonnage régulier par l'armée israélienne. En 2021, l'armée torpillait plusieurs immeubles, dont celui abritant les bureaux d'Al Jazeera.

En sus de la violence physique, les Palestiniens subissent aussi la torture mentale, avec l'arrestation d'enfants, l'intrusion dans les maisons à quatre heures du matin, l'arrestation de femmes et de pères de familles. Israël se permet d'arrêter des gens pendant six mois, sans qu'aucune charge ne soit retenue contre eux, et de renouveler ces périodes d'enfermement comme ils le veulent. Les prisonniers d'opinion n'ont d'autre choix, pour faire entendre leur voix, que d'avoir recours à la grève de la faim.

Il convient aussi de relever le dernier soi-disant plan de paix proposé par l'administration américaine en 2018. Ce plan qui visait la création de deux états, fut largement condamné pour la façon injuste avec laquelle il proposait de réduire le territoire Palestinien à des petites agglomérations sans défense, entre lesquelles il serait difficile de circuler.

Malgré les condamnations internationales, Israël continue à propager son plan de colonisation, en détruisant les maisons des Palestiniens autochtones. L'opinion publique internationale, l'ONU, ainsi que les ONG telles que Human Rights Watch et



Amnesty International, ont condamné Israël comme un état apartheid.

Soulignons qu'Al-Aqsa n'est pas un problème entre Juifs et Palestiniens, elle n'est pas un problème arabe, comme veut nous le faire croire la presse occidentale. Al-Aqsa appartient à la Ummah et devait ainsi concerner tous les Musulmans.

Nous déplorons l'indifférence des états musulmans face aux persécutions que subissent nos frères et sœurs Palestiniens. Nous déplorons la trahison des états arabes. Nous avons le devoir de sensibiliser la population sur ces crimes commis par Israël contre des enfants, contre des femmes

et des personnes âgées. Nous avons le devoir d'assumer notre rôle en tant que Khairah Ummah, d'inviter vers le bien et d'interdire le mal, de dénoncer l'apartheid d'Israël. Assumons notre rôle en tant que Shuhadah alan Naas, des témoins pour l'humanité.

« Ainsi Nous avons fait de vous une communauté équilibrée pour que vous soyez des témoins pour l'humanité, et que le Messager soit témoin pour vous. » Surah Al Baqarah (2) verset 143-

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

L'inclusion financière par le Waqf à l'île Maurice

■ Par Mosadeq Sahebodin

De nombreux pays font revivre l'institution du Waqf, une institution dont l'origine peut être retracée au temps du Prophète Muhammad (saw). L'histoire de cette institution démontre que c'est une institution philanthropique qui fonctionne efficacement. En effet, le Waqf est une composante importante des instruments économiques islamiques qui, indéniablement, peuvent résoudre les problèmes socio-économiques, principalement dans la mise en œuvre des mesures tendant à éradiquer la pauvreté.

Ce document a pour but de conscientiser la population musulmane, les acteurs économiques du secteur privé et les responsables politiques de l'île Maurice, sur le potentiel du Waqf et les mesures envisageables concernant divers enjeux sociétaux qui touchent l'ensemble de la population mauricienne.

L'Islam est une religion de solidarité et de coopération entre les différentes couches de la société islamique. Le système économique islamique dispose d'un puissant modèle de solidarité, qui est apparu à l'époque du prophète Muhammad (saw), et qui a évolué pour devenir une institution appelée Al Waqf. Cette institution a prouvé son efficacité dans la résolution des problèmes sociaux dans la société islamique à travers le temps. Aujourd'hui, les musulmans de l'île Maurice se doivent de reconnaître que les instruments financiers islamiques offrent de nouvelles opportunités de développement pour le concept de Waqf.

Ainsi, en s'appuyant sur le cadre légal mauricien, les musulmans peuvent et ont le devoir de donner une nouvelle impulsion à cette institution. En effet, la volonté privée a été et reste la base du succès du Waqf. Par ailleurs, divers projets Waqf peuvent compléter l'intervention étatique dans le

domaine social.

L'initiative volontaire à travers le Waqf permet de mettre en marche un moteur de création de richesse, et le Waqf, en tant que véhicule perpétuel, possède des atouts concernant plusieurs enjeux sociétaux.

Waqf et développement communautaire à travers les PME

L'expérience de nombreux pays montre le rôle vital que jouent les partenariats entre les waqfs et les petites entreprises dans le développement communautaire. Les waqfs peuvent être un catalyseur de la croissance des petites et moyennes entreprises (PME). Les Waqfs peuvent lever des capitaux et canaliser les fonds entre les mains de dirigeants compétents, dont les propositions commerciales ont les meilleures chances de réussir.

Le soutien des waqfs ne consiste pas seulement à fournir des fonds ou à accorder des prêts aux petites entreprises existantes. Ils créent de nouvelles capacités et des entreprises durables. Les organisations waqfs peuvent être des «business angels», qui concluent des partenariats avec des entrepreneurs en phase de démarrage, ainsi qu'avec des entreprises en phase de démarrage et de développement. Ces partenariats peuvent être extrêmement bénéfiques pour le projet, l'organisation waqf et l'entrepreneur.

Waqf et agriculture durable

La crise alimentaire mondiale qui s'annonce force de nombreux pays à explorer de nouvelles stratégies pour satisfaire leur demande en alimentation. Face aux menaces à l'environnement, menaces accentuées dans les îles, ces nouvelles stratégies devront être en

ligne avec les principes du développement et de la consommation durables. La sécurité alimentaire est ainsi devenue le point de mire des observateurs économiques et politiques. C'est dans cette optique qu'une utilisation optimale des terrains agricoles Waqf devait être considérée à l'île Maurice.

Il existe une association volontaire à Maurice qui a démontré que l'utilisation d'un terrain à bail peut créer de l'emploi, mais aussi renforcer les capacités de femmes, voire de familles entières.

Il serait aussi intéressant de considérer la création, sur des terrains Waqf agricoles, de plantations qui exigeraient moins d'investissement, ne nécessitant pas d'infrastructure spécifique. La plantation de bananes, par exemple, pourrait être profitable, vue, d'une part, la rareté de ce fruit, qui constitue une alimentation de base dans certains pays, et l'augmentation progressive des prix des bananes au détail. Le fruit à pain, autre fruit pouvant constituer un aliment riche capable de remplacer le riz importé, ainsi que des vergers de litchis sont d'autres exemples de fruits qui pourraient être soutenus sur le long terme sans requérir de grandes attentions.

Il existe une autre voie à explorer, celle de la mise en place des baux agricoles, à des planteurs de terrains Waqf, en vue de l'exploitation de ceux-ci, avec pour conditions, en sus du montant annuel de la location, d'accorder au Mutawalli une contribution sur la production agricole.

Par ailleurs, les terrains agricoles Waqf peuvent bénéficier de nombreux avantages qu'offre le Gouvernement. Une utilisation judicieuse de ces avantages peut contribuer à exploiter et valoriser ces terrains.

Conclusion

Le récent renouveau du Waqf est fondé sur sa contribution historique au développement socio-économique. Le succès de la renaissance de la pratique du Waqf à l'île Maurice dépendra de la volonté des musulmans mauriciens et l'adoption des progrès réalisés dans l'amélioration des instruments du waqf.

Les progrès actuels dans la pratique de l'amélioration, tels qu'ils sont illustrés par divers pays islamiques et non-islamiques, peuvent être reproduits en tant qu'exemples d'institutions Waqf à l'île Maurice. La prise de conscience et la compréhension des possibilités infinies des biens Waqf et de leur contribution sont des composantes essentielles de la réussite de l'institution. Cependant, cela nécessite un changement de paradigme sociétal vers la prise de conscience et l'application d'approches plus sophistiquées dans la gestion des Awaqf. Cela peut également nécessiter des organisations, des entreprises privées et des institutions financières de fournir une expertise et un soutien aux administrations des Waqf, notamment par l'utilisation de technologies de pointe.

Par conséquent, une approche plus globale de la valorisation du Waqf, qui évolue constamment avec des outils plus efficaces et plus performants, est nécessaire, afin de rendre le Waqf moteur de l'inclusion financière dans notre île.

[Extrait d'une présentation à la Conférence internationale sur le waqf tenue en Algérie.]

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction

Artificial Intelligence : A Step into the Future !

■ By: Muhammad Umar

Artificial Intelligence (AI) is the simulation of human intelligence in machines that are programmed to think and perform tasks like humans. AI is a broad field that encompasses machine learning, natural language processing, robotics, and computer vision, among others. The concept of AI was first proposed in the 1950s by computer scientist John McCarthy, who coined the term "artificial intelligence" and organized the first AI conference in 1956 at Dartmouth College.

AI has come a long way since then, with major advances in machine learning algorithms, neural networks, and big data. The rise of AI has brought with it numerous benefits, including increased efficiency, improved decision-making, and enhanced accuracy. AI-powered applications and tools have revolutionized industries like healthcare, finance, and transportation, making them more efficient and effective.

However, AI is not without its drawbacks.



One major concern is the potential for AI to replace human workers, leading to job displacement and economic inequality. Another concern is the ethical implications of AI, such as bias in algorithms and the lack of transparency in decision-making.

Examples of popular AI products and apps include Amazon Alexa, Google Assistant, Apple Siri, and Microsoft Cortana, which are all virtual assistants that use natural language processing to interact with users.

Artificial Intelligence (AI) can be classified into various types, one of the main types is Reactive Machines, which react to the

current situation without any memory or the ability to use past experiences to inform future decisions. An example of a reactive machine is IBM's Deep Blue chess-playing computer.

Another type of AI is Limited Memory AI, which can learn from its past experiences and use that knowledge to inform future decisions. Companies like Amazon and Netflix use recommendation algorithms to analyze a user's past purchases or viewing history and recommend new products or content.

Theory of Mind AI is another type that can understand the mental states of other beings and predict their behaviour. Examples of this type of AI include virtual assistants like Siri and Alexa, which can understand the context of a user's request and provide a relevant response.

Self-aware AI is a type that has a sense of self and can understand its own internal state and the state of its environment. Self-driving cars are an example of self-aware AI, as they have

sensors that allow them to understand their position on the road, the location of other cars, and other environmental factors.

Narrow AI is designed to perform specific tasks and is not capable of performing tasks outside of its designated area. Examples of narrow AI include voice assistants like Siri, Alexa, and Google Assistant.

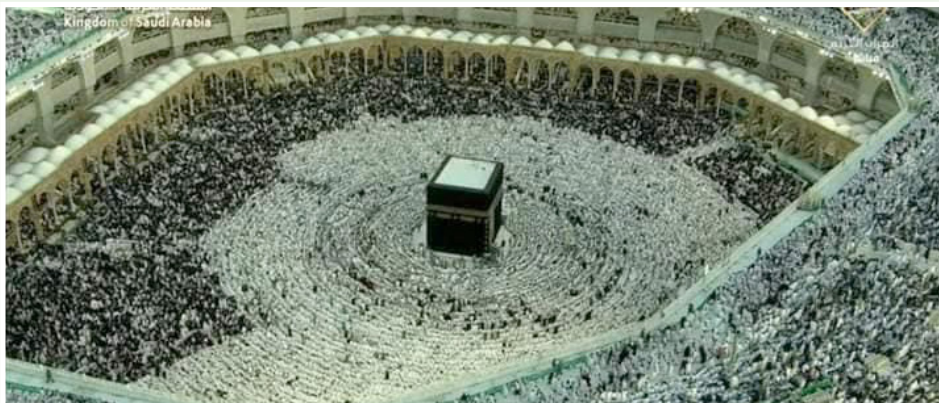
General AI is a hypothetical concept that is capable of performing any intellectual task that a human can do. There is currently no true example of a general AI.

Super AI is another hypothetical concept that is far more intelligent than any human being and could potentially outperform humans in any intellectual task. While it is still a hypothetical concept, some experts believe that it could eventually be developed in the future.

Today, one can generate images of HD using AI, can discuss any issue for possible solutions, design a syllabus, ChatGPT (<https://chat.openai.com/>) and Hotpot (<http://hotpot.ai>) are worth a try.

Ramadan et Eid 2023 dans les pays musulmans

Les musulmans accueillent le mois sacré avec différentes traditions et pratiques telles que le nettoyage des mosquées et des lieux saints, la décoration et l'éclairage des rues, l'achat de nouveaux vêtements, la préparation de repas spéciaux et de sucreries, l'organisation de programmes coraniques, la participation aux prières collectives et la distribution du repas aux musulmans au moment de la rupture du jeûne.



Baklava à la fleur d'oranger



Ingrédients

- 36 feuilles de filo
- 40g amandes émondées
- 40g pistaches décortiquées
- 50g noisettes décortiquées
- 100g sucre en poudre
- 3 cuil. à soupe miel liquide
- 1 cuil. à café cannelle
- 1 cuil. à café noix de muscade râpée
- 150 + 20g beurre
- 1 cuil. à soupe eau de fleur d'oranger
- 0,5 citron
- 0,5 orange

Préparation

1. Faites fondre le beurre sur feu doux. Mélangez le sucre avec la cannelle et la muscade.
2. Ecrasez grossièrement les noisettes, les pistaches et les amandes. Mettez chaque fruit sec dans un bol et répartissez dans chacun le sucre aux épices.
3. Préchauffez le four th. 6 (180 °C). Beurrez la plaque du four et étalez 10 feuilles de filo. Etalez dessus le mélange noisettes-sucre, posez 8 feuilles de filo, disposez par-dessus le mélange pistaches-sucre, superposez encore 8 feuilles de filo et le mélange amandes-sucre. Terminez par 10 feuilles de filo.
4. Découpez le gâteau en losanges. Versez le beurre fondu sur les gâteaux et enfournez 30 à 40 min, jusqu'à ce que la surface soit bien dorée. Laissez tiédir les baklavas et disposez-les sur un plat.
5. Faites chauffer le miel avec le jus des agrumes. Mélangez bien et versez doucement la sauce chaude sur les baklavas refroidis. Laissez reposer 2 h avant de servir accompagné d'un thé à la menthe.

Makroudhs aux dattes

Ingrédients

- 1kg semoule de blé(grain moyen) - 1bain d'huile de friture - 300g pâte de dattes - 250g beurre - 1Pot de miel liquide - 1cuil. à café bombée de cannelle moulue - sel

Préparation

1. Prélevez une noix de beurre, mélangez à la pâte de datte et faites fondre à feu très doux dans une petite casserole pour amalgamer les deux ingrédients. Formez une boule de pâte puis façonnez un boudin fin et long.
2. Dans une grande jatte, déposez la semoule de blé et le beurre coupé en parcelles. Malaxe à l'aide d'une cuillère en bois ou du bout des doigts. Versez environ 30 cl d'eau tiède et continuez de travailler la pâte. Elle doit être homogène.
3. Façonnez plusieurs boudins de pâte, creusez leur centre. Fourrez-les avec la pâte de datte et soudez bien les bords.
4. Faites bouillir l'huile de friture, plongez les makroudhs et faites-les bien dorer. Pendant ce temps, réchauffez le miel liquide dans une casserole.
5. Enduisez les makroudhs chauds de miel fondant. Servez-les à l'heure du thé ou du dessert.



Bouchées aux amandes et aux dattes



Ingrédients

- 200g dattes dénoyautées
- 160g amandes hachées
- 4 cuil. à soupe miel

Préparation

1. Dorez vos amandes hachées dans une poêle antiadhésive sans matière grasse sur feu vif en prenant soin de remuer constamment.
2. Mixez les dattes avec le miel jusqu'à l'obtention d'une pâte.
3. Façonnez entre vos paumes une vingtaine de petites boules.
4. Roulez-les dans les amandes hachées.



Comment équilibrer votre corps après le jeûne du Ramadan

Le jeûne pendant le mois de Ramadan apporte de nombreux avantages pour la santé lorsqu'il est fait correctement, les jeûnes quotidiens pendant le mois sacré détoxifieront le corps. Après le Ramadan, il est important de ne pas inverser ces changements positifs.

Le jeûne de 30 jours a entraîné notre corps à manger et à dormir pendant des périodes plus courtes, de l'Iftar au Suhoor, et le corps s'est adapté aux longues heures de jeûne du Ramadan. Nous nous habituons à moins de nourriture à des heures irrégulières et après le Ramadan, il peut être difficile pour le corps de revenir à la "normale".

Lorsque nous jeûnons, une variété de changements importants se produit dans notre corps. L'hormone insuline est régulée et utilisée pendant les 16 heures ou plus de jeûne, et nos intestins s'adaptent également à

une fenêtre d'alimentation plus courte.

Deux changements hormonaux très importants se produisent pour nous aider à nous adapter aux jours de jeûne. Le premier est l'hormone anti-diurétique, ADH, qui est produite dans notre glande pituitaire et contrôle la perte excessive d'eau par nos reins et régule notre tension artérielle.

L'autre est l'aldostérone, l'hormone produite par notre glande surrénale qui régule l'équilibre électrolytique et hydrique de notre corps. Lorsque nous jeûnons, le corps s'adapte à une faible teneur en eau et à un faible équilibre électrolytique et les reins retiennent les liquides. Une fois le jeûne terminé, il est très important de rétablir progressivement cet équilibre électrolytique délicat en augmentant lentement l'apport hydrique.

Après le jeûne du Ramadan, il est important d'augmenter

progressivement notre apport alimentaire. Nous devrions opter pour 5 repas plus petits, permettant à notre corps de s'adapter à un nouveau schéma de digestion. Cela garantira que notre système digestif n'est pas stressé et nous gardera sous tension pendant la journée. Concentrez-vous sur le remplissage de votre assiette avec des protéines et des légumes-feuilles de bonne qualité, des légumes frais et de bons glucides. Évitez de manger des aliments riches en sucre ou en matières grasses, car cela ralentira le métabolisme et vous empêchera de vous remettre sur les rails après le Ramadan.

Comme nous jeûnons pendant les mois les plus chauds, la chaleur et l'humidité peuvent entraîner une perte de minéraux par la transpiration. Essayez de réintroduire de l'eau lentement et régulièrement dans la routine après un mois de jeûne. Cela va non seulement débusquer les reins et arrêter toute rétention

d'eau dans le corps, mais aussi réguler la tension artérielle et raviver les personnes qui peuvent se sentir déshydratées. Le besoin moyen d'un adulte est d'avoir au moins 2,5 à 3 litres d'eau par jour. Les gens doivent essayer d'avoir de l'eau plate ou de l'eau de coco et réhydrater le corps pendant la journée, surtout après le Ramadan.

Étant donné que le corps s'habitue à dormir tard et à se lever tôt le matin pour le suhoor, il est important de rétablir le rythme de sommeil d'origine après le Ramadan. Essayez de vous lever tôt, de prendre votre petit-déjeuner et de ne pas vous rendormir. Rétablissez une routine d'exercice et essayez d'incorporer au moins 30 minutes d'activité physique quelques fois par semaine. Le réajustement du rythme de sommeil prendra quelques jours et pendant ce temps, il est important d'éviter les longues siestes l'après-midi.

Griezmann, le meilleur joueur de la saison en Liga ?

Antoine Griezmann réalise une saison de très haut niveau avec l'Atlético de Madrid. Il est directement impliqué sur 20 buts de son équipe en championnat, et peut logiquement postuler au titre de meilleur joueur de la saison en Liga.

Depuis qu'il a signé définitivement pour l'Atlético de Madrid, après avoir été prêté un temps par le Barça, Antoine Griezmann a retrouvé son meilleur niveau.

Le Français est le meilleur buteur et meilleur passeur de son équipe en championnat cette saison, avec un total de 11 buts et 8 passes décisives.

Impliqué sur 20 buts, le natif de Macon est le deuxième joueur le plus décisif du championnat espagnol, derrière Robert Lewandowski (17 buts et 4 passes décisives). Des statistiques de haute volée, qui font de lui



l'un des prétendants légitime au titre de meilleur joueur de la saison en Liga. Si Griezmann a déjà remporté ce prix en 2015/16, alors qu'il avait

inscrit 21 buts cette saison là, il peut rêver de succéder à Karim Benzema, également dans la course pour le prix de MVP de la saison.

Gündogan explique son altercation avec son compatriote Kimmich



Les deux Allemands Ilkay Gündogan et Joshua Kimmich ont eu une petite altercation lors de Bayern-Manchester

City mercredi soir, leur valant tous deux un carton jaune. Le milieu 'cityzen' est revenu sur ce moment, qui a interpellé le grand public.

Le quart de finale retour de la Ligue des Champions était sous haute tension mercredi, entre le Bayern Munich de Joshua Kimmich, et le Manchester City d'Ilkay Gündogan, à l'Allianz Arena.

Malgré l'écart de trois buts qui séparaient les deux formations au coup d'envoi, l'enjeu était tel que les deux milieux de terrain allemands ont connu un petit accrochage en toute fin de première période, leur valant tous deux un carton jaune.

Les deux compères de sélection se connaissent, et l'image a donc interpellé, mais Gündogan est venu raconter ce moment au micro de 'Sky Sports' : «Je suis plutôt du genre calme, mais quand j'ai le sentiment que quelqu'un fait une action inutile, j'ai le droit de le montrer. Cette fois, c'est tombé sur Josh (Kimmich).»

«Nous sommes tous les deux suffisamment professionnels pour bien gérer la situation. L'arbitre avait déjà sifflé la fin de l'action, il n'était pas nécessaire de donner encore deux coups de pied dans le ballon, qui m'a ensuite atterri sur le visage. J'ai exprimé mon mécontentement mais ce genre de choses arrive sur un terrain.»

Oliver Kahn charge Choupo-Moting

Le président du Bayern Munich a regretté ne pas disposer d'un attaquant de classe mondiale, comme le sont Lewandowski et Haaland. Des déclarations visées contre Choupo-Moting ?

Vainqueur 3-0 à l'Etihad Stadium, Manchester City abordait son voyage à Munich avec une très belle marge. Les Citizens ont été malmenés par un Bayern pourtant en proie au doute ces derniers temps mais ils n'ont jamais cédé, s'offrant le droit de poursuivre leur aventure européenne sur un nouvel exploit du phénoménal Erling Haaland en seconde période.

Si le score final est plutôt flatteur pour les hommes de Guardiola (1-1), le manque d'efficacité du Bayern a fait les affaires d'un City qui s'est qualifié en encaissant qu'un seul but en deux matches.



Après la rencontre, le président et légende du club bavarois, Oliver Kahn, a regretté que le Cyborg Haaland ait joué dans le camp inverse : «En début de saison, nous avons tout fait pour tenter de recruter un nouvel avant-centre. Il y en avait un très fort sur le terrain ce soir mais pas avec nous malheureusement (il fait allusion à Erling Haaland, ndlr).»

Le dirigeant allemand a ensuite ajouté : «Eric Maxim Choupo-Moting est toujours très bon. Il marque souvent en sortie de banc. Il y a aussi le jeune Mathys Tel, mais c'est vrai que nous avons un manque à ce poste. Ce n'est pas simple de trouver la perle rare. Tout le monde n'est pas Robert Lewandowski. C'est également une question de prix. Si vous regardez en Europe, combien de joueurs ont le même niveau que Robert Lewandowski ? Il n'y en a pas beaucoup... Et si ce joueur existe, c'est à un prix exorbitant.»

Avec ces déclarations sans langue de bois, on peut s'attendre à ce que le Bayern recrute un attaquant de classe mondiale cet été. Victor Osimhen et Randal Kolo Muani font partie des cibles potentielles du 'Rekordmeister'.

Plusieurs joueurs de Chelsea vont devoir baisser leur salaire

Le tabloïd 'Daily Mail' avance ce mercredi que plusieurs stars de Chelsea vont devoir baisser leurs salaires en raison de la non-qualification à la prochaine édition de la Ligue des champions.

Chelsea traverse une période plus que difficile. Éliminé en quart de finale de Ligue des champions ce mardi, le club londonien ne participera pas à la prochaine édition du tournoi puisqu'il pointe actuellement à la 11e place du classement de Premier League. Et cela aura des conséquences sur les salaires de certains joueurs, avance Daily Mail.

Le tabloïd britannique indique que les dernières recrues et les joueurs ayant prolongé leur contrat sous l'ère Boechly avaient droit à une prime en cas de qualification à la prochaine C1. Il s'agit d'un changement important par rapport à l'époque de Roman Abramovitch, qui ne récompensait les joueurs qu'en fonction des trophées remportés.

Résultat, les joueurs ayant signé des contrats récents vont devoir baisser leurs salaires d'au moins 30%, comme c'est le cas d'Enzo Fernandez, Mudryk ou Sterling. Les joueurs dont les contrats ont été signés sous l'ère Abramovitch recevront leur émolument intégral.



Le Barça accélère pour Messi



Le FC Barcelone s'apprête à formuler une offre de contrat d'un an + une saison en option à Leo Messi. Selon 'Sport', le salaire de l'Argentin serait largement inférieur à ce qu'il gagnait au moment de son départ pour Paris il y a deux ans.

Le président du championnat espagnol, Javier Tebas, a estimé mercredi que le FC Barcelone n'était pas actuellement en capacité financière de faire revenir son ancienne gloire Lionel Messi :

«Aujourd'hui, il ne pourrait pas (être inscrit en Liga, NDLR), mais il reste du temps», a expliqué Tebas en conférence de presse, ajoutant attendre «un plan

de faisabilité du Barça», qui pourrait notamment «vendre des joueurs».

Pour autant, le Barça continue de travailler sur le dossier, et des progrès dans les négociations sont à constater. Selon 'Sport', le club catalan va proposer à l'Argentin un contrat à hauteur de 25 millions d'euros par an pour un an de contrat, avec une option pour une saison supplémentaire.

Selon 'Mundo Deportivo', le club enverra d'abord le plan de viabilité à la Liga et attendra son feu vert avant de présenter une offre concrète à Messi.

Le journaliste espagnol Gerard Romero ajoute que le dossier est «bouillant» et que «plusieurs choses sont en train de se passer» autour d'un retour du septuple Ballon d'Or à Barcelone. Le Barça aurait également présenté deux départs en été et une baisse de salaire d'autres joueurs pour conclure l'opération.

Si Messi revient dans le club de sa vie, et accepte l'offre à 25 millions d'euros par an, il dira adieu au salaire encore plus énorme qu'il gagnait à Paris, ou encore celui qu'il avait au Barça au moment de son départ en 2021. L'amour du maillot, probablement...

Le Real Madrid devra payer 60 millions s'il veut Olmo

Alors que le Real Madrid serait intéressé par le joueur de Leipzig, Dani Olmo, 'Bild' a révélé le montant contre lequel l'Espagnol pourrait quitter l'Allemagne avant la fin de son contrat en 2024.

Dani Olmo risque d'être très courtisé lors du prochain marché des transferts. L'Espagnol est sous contrat avec Leipzig jusqu'en 2024, mais l'intérêt de plusieurs grands clubs européens le concernant risquent d'écourter le passage du joueur en Allemagne.

En effet, le Real Madrid et Manchester United seraient les deux clubs susceptibles de s'attacher les services de l'attaquant de 23 ans cet été. Mais pour cela, il va falloir mettre la main à la poche.

'Bild' indique que pour rejoindre un club espagnol, Olmo peut résilier son contrat contre une somme de 60 millions d'euros, alors que si un club étranger s'y intéresse, entre 70 et 75 millions d'euros seront nécessaires.

Le club espagnol sait ce qu'il lui reste à faire, en sachant que 'Relevo' annonçait il y a quelques jours qu'Olmo serait également intéressé par un transfert au Real Madrid.



Alexander-Arnold dans le viseur du Barça et du Real Madrid

Sous contrat avec Liverpool jusqu'en 2025, Trent Alexander-Arnold pourrait bien quitter les 'Reds' plus tôt que prévu. L'Anglais serait courtisé par le Barça et le Real Madrid.

À seulement 24 ans, Trent Alexander-Arnold est déjà une référence mondiale au poste de latéral droit. Vainqueur de la Ligue des Champions avec Liverpool en 2019, l'Anglais a déjà participé à 265 rencontres sous le maillot des 'Reds', et est sous contrat jusqu'en 2025.

Cependant, plusieurs clubs seraient intéressés par le profil du joueur, relaie 'Mundo deportivo', et notamment le FC Barcelone. Bien que le club catalan doit éviter de dépenser lors du prochain mercato, Xavi apprécierait les qualités du joueur et aurait demandé un effort financier de la part de sa direction.

En vue de remplacer ou de préparer le futur avec ou sans Dani Carvajal et Lucas Vázquez, le Real Madrid se pencherait également sur

'TAA'. Le problème est le même que pour le Barça, et la valeur du joueur estimée à 80 millions d'euros est haute pour tenter le coup.

**SUNDAY TIMES****20 B, rue Dr Eugène Laurent
Port-Louis****(à proximité de l'école primaire
du Couvent de Lorette)****Tel: 217 8880****Email: sundaytimes11@gmail.com
www.sundaytimesmauritius.com****Directeur :****Ehsan Mohamed Juman
Mob: 5 254 8880****Rédactrice en chef :
Zahirah Radha****Publicités****E-mail: sundaytimes11@gmail.com****Tarifs publicitaires**

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

Claire Williams crée la Frank Williams Academy

La Frank Williams Academy vient d'être fondée pour soutenir les personnes atteintes de blessures à la moelle épinière, comme le légendaire patron de l'écurie éponyme.

Fondée par la fille de Frank Williams et ancienne directrice adjointe de l'écurie, Claire Williams, la Frank Williams Academy compte lever 1,5 M£ (1,7 M€) avec pour objectif, à commencer par les trois années à venir, d'améliorer la vie des personnes qui ont souffert d'une blessure grave à la moelle épinière. Cette organisation est créée en collaboration avec la Spinal Injuries Association au Royaume-Uni.

La SIA a soutenu Frank Williams à la suite de l'accident de voiture dans lequel il a été grièvement blessé en 1986 et est l'œuvre caritative officielle de l'écurie Williams, vendue par la famille Williams à la société d'investissement américaine Dorilton Capital en 2020.

Claire Williams est vice-présidente de la SIA depuis 2016 et fonde la FWA

pour honorer la mémoire de son père et bâtir sur les leçons tirées de sa vie et de son travail avec cette blessure à la moelle épinière ; Williams a remporté 12 de ses 16 couronnes mondiales (pilotes et constructeurs inclus) après l'accident.

Les objectifs majeurs de l'académie sont de former les personnes blessées à la moelle épinière ainsi que les professionnels de santé, de financer de nouvelles recherches pour apporter de meilleurs soins aux patients et d'élever les normes de soins au niveau national.

La FWA vient d'être formellement présentée à Londres par Claire Williams en présence de la princesse Anne et des dirigeants de l'écurie. Les FW45 arboreront les logos de la FWA lors du Grand Prix d'Azerbaïdjan à venir.

« Mon père a vécu une vie absolument extraordinaire, d'autant plus qu'il a été l'un des directeurs d'équipe les plus victorieux dans l'Histoire de la Formule 1, cela en étant en fauteuil



et tétraplégique pendant la majeure partie de cette période», déclare Claire Williams. « Sa ténacité face à l'adversité n'était qu'un des nombreux aspects qui faisaient de lui une telle source d'inspiration pour de nombreuses personnes lorsqu'il était en vie. »

« Après sa mort, je voulais faire quelque chose qui perpétue son héritage, et

il ne pourrait y avoir d'hommage plus approprié que la Frank Williams Academy. Le travail que va faire l'Academy apportera des soins qui pourraient changer la vie des personnes blessées à la moelle épinière, comme l'a fait la SIA pour mon père. Avec ce soutien, le champ des possibles est infini. »

Russell : La logistique du calendrier F1 va être améliorée

Directeur de l'Association des Pilotes de Grand Prix, George Russell estime que le calendrier de la Formule 1 va être amélioré dans les années à venir, alors que le Grand Prix d'Australie a été disputé sans être consécutif à une autre épreuve, avec un long voyage à la clé.

La saison 2023 de Formule 1 a commencé par trois voyages dans la péninsule arabique en quatre semaines pour les essais hivernaux puis les Grands Prix de Bahreïn et d'Arabie saoudite. Le championnat s'est ensuite rendu à Melbourne à l'autre bout du monde, et avait prévu une course en Chine deux semaines plus tard, annulée à cause de la pandémie de COVID-19.

Le prochain rendez-vous est donc Bakou, avec Miami au programme le week-end suivant. La F1 se lancera ensuite dans le premier de ses deux triple-headers (trois Grands Prix consécutifs en autant de week-ends) de l'année malgré les critiques que suscitent ceux-ci : Imola, Monaco et Barcelone.

Dans son rôle de directeur du GPDA (Association des Pilotes de Grand Prix), George Russell s'est déjà exprimé sur la nécessité de rendre le calendrier plus supportable pour le personnel. Bien que les résultats ne soient pas encore visibles, Russell estime que les pilotes sont écoutés et que le programme sera plus logique lors des années à venir.



Honda courtise Aston Martin pour la nouvelle ère moteur

Si l'écurie Aston Martin est étroitement liée à Mercedes, Lawrence Stroll est désormais sollicité par Honda, qui recherche une équipe à laquelle fournir ses unités de puissance à partir de 2026. Bien que la marque à l'étoile lui fournisse moteurs, boîtes de vitesses et suspensions arrière, la structure de Silverstone pourrait vouloir s'en affranchir et gagner en indépendance pour devenir une écurie d'usine.

Lorsque la FIA a officialisé les noms des six motoristes engagés pour la nouvelle ère moteur de 2026, une seule surprise est apparue : Honda.

Ayant relevé le défi de l'hybride à partir de 2015, la marque nipponne a connu des moments très difficiles avec McLaren jusqu'à vivre un renouveau aux côtés de Red Bull. Renouveau qui n'a pas été pleinement savouré, puisque quelques mois avant le titre mondial 2021 a été annoncé l'arrêt du programme F1.

Honda continue malgré tout à fournir des unités de puissance à la structure de Milton Keynes, mais Red Bull a trouvé un accord avec Ford pour la nouvelle ère moteur. Ainsi, la présence de Honda en 2026 est remise en question, faute d'écurie partenaire. Les options se font



rares : Sauber va devenir Audi, et il ne reste donc que Williams, McLaren et Aston Martin, soit les trois équipes clientes de Mercedes.

Plusieurs facteurs risquent de compliquer les négociations, mais rien d'insurmontable en soi. Propriétaire de l'écurie Aston Martin, Lawrence Stroll est également actionnaire de la holding Aston Martin Lagonda, qui produit les modèles de série. Parmi les actionnaires, on retrouve également Mercedes, et il est évident qu'adopter les unités de puissance Honda pourrait créer certaines tensions.

Le lien entre Aston Martin F1 Team et Aston Martin Lagonda n'est toutefois pas indissoluble ; il s'agit plutôt d'un accord mis en place par Stroll après avoir racheté Racing Point pour donner à l'écurie une image nouvelle et attractive. Cela perdrait de sa pertinence face à la perspective d'un accord avec un motoriste comme Honda.

McLaren : La domination de Red Bull montre que le règlement n'est pas si restrictif

Selon Andrea Stella, directeur d'équipe chez McLaren, la domination de Red Bull montre que la nouvelle réglementation de la Formule 1 est moins restrictive qu'on ne pouvait le craindre.

Pour 2022, la Formule 1 a adopté un concept de monoplace basé sur l'exploitation de l'effet de sol avec le plancher, ayant pour objectif de faciliter les dépassements en réduisant les turbulences que produisent les voitures.

La réglementation est devenue plus restrictive afin de rendre moins probable la domination d'une écurie sur la concurrence. Avec les effets du plafond budgétaire et du handicap aéro, il était espéré que la grille soit bien plus serrée lors de cette nouvelle ère. Bien que le milieu de tableau soit effectivement plus

serré que jamais, la F1 n'est clairement pas devenue un championnat monotype.

D'après Andrea Stella, directeur de McLaren Racing, les écuries étaient sceptiques quant aux innovations possibles avec les nouvelles règles, mais après avoir développé les voitures pendant plus d'un an, elles se sont rendu compte qu'il y avait suffisamment de potentiel pour faire la différence,

notamment au niveau du plancher. Red Bull et Ferrari avaient deux concepts de plancher et de pontons différents qui se sont avérés compétitifs en 2022, tandis que Mercedes a choisi un design radical que la marque à l'étoile s'apprête à abandonner.

«Je dois reconnaître – et je pense que la plupart des écuries l'admettraient également – qu'avant que la nouvelle génération de monoplaces ne touche le sol, nous trouvions la réglementation assez restrictive», déclare Stella. «Mais de manière intéressante, dès qu'on se lance dans cette aventure, on se rend compte qu'il y a beaucoup de performance à obtenir, surtout au niveau du plancher. Cet effet de sol peut être exploité bien davantage que quiconque en Formule 1 ne l'aurait cru à mon avis, d'un point de vue technique.»



Pénalité de Sainz : la demande de révision de Ferrari est rejetée

Les commissaires sportifs du Grand Prix d'Australie, après étude des éléments, ont rejeté la demande de révision de Ferrari pour la pénalité infligée à Carlos Sainz à Melbourne.

Plus de deux semaines après le Grand Prix d'Australie, les commissaires sportifs ont écouté les arguments de Ferrari concernant la pénalité de cinq secondes infligée à Carlos Sainz. Le pilote espagnol a perdu sa 12e place à Melbourne après avoir été jugé responsable d'un accrochage avec Fernando Alonso, survenu lors du troisième départ arrêté.



En colère dès qu'il a appris l'information, Carlos Sainz s'est peu exprimé depuis mais son écurie a formulé une demande de révision auprès de la FIA. La Scuderia a choisi cette voie pour deux raisons : la première est l'absence de discussion avec les commissaires compte tenu de la rapidité avec laquelle ils ont sanctionné le pilote sur l'Albert Park, la deuxième étant que Frédéric Vasseur considère qu'il s'agissait d'un accrochage typique d'un premier tour ne nécessitant pas de pénalité.

La requête de Ferrari a déclenché le processus habituel pour ce type de cas de figure, avec une première convocation qui s'est déroulée ce mardi matin par visioconférence. Le but de cette audience était de déterminer si un «élément nouveau et significatif existe en lien avec la décision/l'incident». C'est en répondant à cette question que les commissaires peuvent ou non enclencher une deuxième audience, cette fois pour éventuellement revoir leur jugement.

Sainz : «Je crois toujours que la pénalité est trop disproportionnée»

Carlos Sainz a fait part de sa forte déception devant le refus des commissaires sportifs d'accéder à la demande de révision de Ferrari, après la pénalité dont il a écopé à Melbourne.

Quelques heures après la décision des commissaires de ne pas accéder à la demande de révision de Ferrari, et malgré une communication très claire de la Scuderia, Carlos Sainz a souhaité réagir à son tour. Le pilote espagnol avait été pénalisé de cinq secondes après le troisième départ arrêté du Grand Prix d'Australie, pour un accrochage avec Fernando Alonso, ce qui lui avait fait perdre toute chance de marquer des points.

Classé 12e, Carlos Sainz avait explosé de colère dans son cockpit, ce qui s'était clairement traduit dans les communications radio avec ses ingénieurs. Après la course, il avait limité ses déclarations en craignant que ses mots ne dépassent sa pensée, ce qui donne plus de relief à sa réaction du jour.

Quelques jours après la manche de Melbourne, Ferrari a demandé une révision de la pénalité, mais il fallait pour cela convaincre les commissaires de l'existence d'un «nouvel élément significatif». Ce mardi, après une audience en début de journée, ils ont estimé que ni les données de télémétrie, ni le témoignage de Carlos Sainz, ni ceux d'autres pilotes parmi lesquels Fernando Alonso, n'étaient



susceptibles de justifier un réexamen de la situation.

Peu après l'officialisation de la décision par la FIA, Ferrari a réagi en prenant acte et en la respectant, tout en faisant comprendre que le désaccord demeurerait et en insistant sur la volonté d'élargir le débat à l'avenir avec les instants pour «améliorer la manière de réguler notre sport, afin d'assurer le plus haut niveau d'équité et de constance que notre sport mérite».

Carlos Sainz, lui, campe sur ses positions et peine visiblement à digérer le choix des commissaires. «Je suis très déçu que la FIA ne donne pas suite à notre demande de révision», déclare-t-il ce mardi soir. «Deux

semaines plus tard, je crois toujours que la pénalité est trop disproportionnée, et je crois qu'elle aurait au moins dû être réexaminée sur la base des preuves et du raisonnement que nous avons présenté.»

«Nous devons continuer à travailler ensemble afin d'améliorer certaines choses pour l'avenir. La cohérence et le processus de prise de décision constituent un sujet brûlant depuis de nombreuses saisons maintenant, et nous devons être plus clairs, pour le bien du sport. Ce qui s'est passé en Australie appartient désormais au passé et je suis à 100% concentré sur le prochain Grand Prix, à Bakou.»